

Le voyage numérique va au-delà de la QR-facture

Interview avec Matthias Ehlebracht,
responsable Encaissements/décaissements
chez AXA Suisse

La vie ne devient pas plus facile –
à la différence des paiements

eBill démarre

it

ar

ae

le

ll

co

03 EDITORIAL

QR-facture et eBill sont complémentaires

Un seul et même format de facture – que le payeur souhaite recevoir sa facture sur papier, par e-mail ou avec eBill.

04 INTERVIEW

Le voyage numérique au-delà de la QR-facture

Matthias Ehlebracht veut exploiter pleinement le potentiel de la QR-facture. Le responsable Encaissement/décaissement chez AXA Suisse va toutefois beaucoup plus loin et parle d'une étape intermédiaire.

09 BUSINESS & PARTNERS

Qui et qu'est-ce qui est prêt pour la QR-facture

La préparation de toutes les parties impliquées est essentielle pour que la QR-facture puisse être introduite. Les banques et les fournisseurs ERP sont en bonne voie.

10 FACTS & FIGURES

Les coûts réels de la facture par e-mail sont massivement sous-estimés

De nombreux émetteurs de factures supposent que les factures par e-mail sont sans frais. Mais ceci est trompeur, comme le révèle une étude de la FHNW.

12 IN & OUTS

Rouge-orange vs QR-facture. Qui l'emporte?

Il y a clairement un gagnant dans la comparaison entre les BV/BVR et la QR-facture en matière de caractéristiques essentielles de la facturation.

14 HIGHLIGHT

La vie ne devient pas plus facile. A la différence des paiements. Grâce à la QR-facture

La nouvelle campagne sensibilise de manière ludique les PME et la population en Suisse à l'introduction de la QR-facture.

16 PRODUCTS & SERVICES

eBill démarre en 2020

Les nombreuses nouvelles fonctions innovantes rendront eBill encore plus attrayant pour les émetteurs de factures et leurs destinataires à partir de mars 2020.

18 STANDARDIZATION

Une norme peut-elle devenir périmée?

La norme ISO 20022 est-elle déjà périmée? Ou pain.001? Voire une «Market Practice» spécifique – telle que le «Swiss Payment Standard»?

IMPRESSUM

EDITEUR

SIX INTERBANK CLEARING SA
Hardturmstrasse 201
CH-8005 Zurich
T +41 58 399 4747

COMMANDES/FEED-BACK

clearit@six-group.com

EDITION

Edition 81 – décembre 2019
Paraît régulièrement, aussi en ligne sur www.clearit.ch
Tirage en allemand (1300 exemplaires) et en français (400 exemplaires) ainsi qu'en anglais (sous forme électronique sur www.clearit.ch)

CONSEIL

Samuel Ackermann, PostFinance; Boris Brunner (responsable), SIX; Susanne Eis, SECB; Pierre-Michel Gicot, BCV; Daniela Hux-Brauss, Credit Suisse AG; Gabriel Juri, SIX; Karin Pache, SIX; Raphael Reinke, SNB; Thomas Reske, SIX; Peter Ruoss, UBS Switzerland AG; Bettina Witzmann-Walter, Liechtensteinischer Bankenverband

EQUIPE DE REDACTION

Gabriel Juri (responsable), Karin Pache et Thomas Reske, SIX

TRADUCTIONS

Anglais: Translation Service Team, SIX
Français: Denis Fournier

PRESENTATION

Felber, Kristofori Group, Werbeagentur

IMPRESSUM

sprüngli druck ag

Vous trouverez d'autres informations sur les systèmes suisses de trafic des paiements sur le site Internet www.six-interbank-clearing.com

PAGE DE TITRE

Image de la campagne QR-facture



Chère lectrice, cher lecteur,

Sincèrement, vous aimez payer des factures, vous? Moi non plus. On ne saurait toutefois s'en affranchir. Moins je dois passer de temps avec elles, mieux je m'en porte. C'est pourquoi j'utilise eBill dans la mesure du possible. Je jette un bref coup d'œil à mes factures en ligne, pour les valider en quelques clics. A la maison comme en déplacement. Pour ceux qui m'envoient régulièrement des factures, j'ai activé une validation permanente. Je n'ai donc même plus à valider chaque facture, tout en pouvant intervenir si je le juge nécessaire.

Allons-nous en rester là? En tant que stratège, je sais que quelque chose viendra s'y ajouter à un moment donné. Développer quelque chose d'existant ou peut-être même la remplacer complètement est toujours possible. C'est juste une question de timing. Nous enregistrons de nombreux progrès avec eBill à l'heure actuelle, qui promet nettement plus de confort pour les payeurs à partir du printemps 2020.

Dans le même temps, les premières QR-factures seront distribuées à compter du 30 juin 2020. D'un point de vue stratégique, la QR-facture est un complément idéal à eBill, car elle crée la base pour utiliser un seul et même format de facture, que le payeur souhaite recevoir sa facture sur papier, par courrier électronique ou avec

eBill. De nouveaux modèles commerciaux peuvent ainsi émerger dans l'écosystème pour les partenaires de réseau (voir l'article à la page 16). Si nécessaire, la QR-facture est également une facture eBill.

Les bulletins de versement traditionnels, qu'ils soient appréciés ou gênants, seront remplacés par la QR-facture dans un proche avenir. La campagne marketing correspondante sera lancée ces jours-ci (voir l'article à la page 14). Tous les partenaires impliqués sont sollicités, qu'ils soient destinataires ou émetteurs de factures, banques ou fournisseurs de logiciels. Tous doivent au moins être prêts à recevoir les QR-factures d'ici la mi-2020. Ce serait bien mieux, et presque déjà nécessaire au sens des effets de réseau, si toutes les parties concernées se préparaient également à émettre et à envoyer des QR-factures. Et là encore, le lien étroit tissé entre la QR-facture et eBill est établi.

Les émetteurs de factures prévoyants implémentent également, avec la QR-facture, les informations d'adressage dans l'élément «Procédure alternative» pour eBill. Et réfléchissent sur la question d'optimiser les processus avec leur partenaire de réseau et leur prestataire de logiciel.

Allons-nous en rester là? En ce qui concerne la QR-facture, probablement oui, autant que possible. En aucun cas en revanche pour eBill si l'objectif stratégique de 80% de toutes les factures (privées) via eBill doit être atteint. Les questions ne font pas défaut: comment faire pour amener plus de payeurs aux services bancaires en ligne et à eBill? Comment leur faciliter la tâche pour recevoir les factures de nouveaux émetteurs de factures (mot clé: enregistrement)? Que faire pour que tous les émetteurs de factures puissent si possible envoyer leurs factures électroniquement via eBill à leurs payeurs sur la base de la QR-facture? Pourrions-nous à l'avenir payer des factures eBill par exemple avec TWINT? Et avec eBill, est-il possible de normaliser et de simplifier différents flux d'informations développés au fil des ans pour les ordres de paiement dans le sens d'une demande de paiement (Request for Payment)? Et enfin: quand (et non si!) eBill pourrait-il être instantanément opérationnel, de l'émetteur de facture au créancier, en passant par le payeur?

En ce sens, continuons à relever le défi!

Cornelius Dorn

Head Strategy & Business Development,
SIX Banking Services



Matthias Ehlebracht
responsable
Encaissements/
décaissements
chez AXA Suisse

Le voyage numérique va au-delà de la QR-facture

L'assureur privé suisse AXA veut exploiter pleinement le potentiel de la QR-facture. Matthias Ehlebracht, responsable Encaissements/décaissements en Suisse, pense toutefois beaucoup plus loin. Dans l'interview, il parle d'une étape intermédiaire dans le parcours numérique. Migrer vers eBill est une priorité supérieure. Et il souhaite des campagnes d'intégration à grande échelle en collaboration avec les banques. Sinon, nous ne ferions que piétiner.

Monsieur Ehlebracht, comment envisagez-vous de passer de la facturation par BVR à la QR-facture?

A la maison, c'est mon épouse qui effectue les paiements. Je n'ai jamais compris jusqu'ici pourquoi elle doit entrer autant de données sur l'ordinateur lorsqu'elle paie une facture. Mais comme elle adore copier des chiffres ... Je pense en revanche qu'il serait magnifique que la QR-facture rende les paiements beaucoup moins fastidieux.

En tant que représentant de l'un des plus grands assureurs privés suisses, que pensez-vous de la QR-facture?

Bien sûr, nous estimons que le traitement des factures deviendra beaucoup plus facile grâce au format uniforme. Nous souhaitons également pouvoir fournir plus de données afin de mieux suivre un client ou un paiement et de parvenir à un niveau d'automatisation supérieur.

Vous parlez de plus de données favorisant l'automatisation. Qu'entendez-vous par là?

Il peut arriver de nos jours que des clients nous donnent un numéro de TVA ou de compte différent de celui enregistré dans notre système. Ou que le nom d'un client soit légèrement différent. Ce sont des choses qui

induisent un travail administratif supplémentaire et qui pourraient être évitées en principe avec la QR-facture. Il y a moins d'options de saisie, et donc moins d'erreurs, et nous pouvons améliorer la qualité de nos données.

Toutes les entreprises suisses doivent pouvoir payer les QR-factures de leurs émetteurs au plus tard le 30 juin. Comment votre organisation et vos processus y sont-ils préparés?

Nous procédons en deux temps: d'ici la mi-2020, nous voulons pouvoir traiter les factures entrantes et les enregistrer de manière à ce qu'aucune erreur ne se produise. Le projet démarre en janvier. Dans le domaine actuariel en particulier, nous espérons pouvoir régler les factures des fournisseurs de services de manière plus ciblée et plus rapide. Chez AXA, la rapidité joue un rôle majeur dans les processus pertinents pour le client. A partir de janvier, nous clarifierons dans les différents services quelles informations supplémentaires pourraient apporter des améliorations au processus dans le cas de la propre facturation. Aujourd'hui, par exemple, nous utilisons un code QR dans la fenêtre d'adresse des documents sortants pour fournir des données sur la police d'assurance, le secteur d'activité ou les personnes internes en charge. Si la livraison du document ne fonctionne pas, tous les services concernés

peuvent être informés en même temps et nous pouvons réagir plus rapidement. Je souhaite également appliquer ce concept à la nouvelle QR-facture afin d'affecter correctement les paiements et les créances et d'améliorer la qualité de nos données. Le champ n'est pas encore cultivé, mais nous attendons avec impatience de nouvelles opportunités.

Etant donné que la QR-facture utilise la structure de base de la référence BVR, il peut arriver que des retours de paiements et des écritures de crédit erronées en résultent si les QR-factures sont payées à tort en tant que BVR. Quelles mesures prenez-vous pour éviter ce risque en phase parallèle?

Au niveau des factures entrantes, nous allons reconnaître avec nos systèmes de scannage qu'il s'agit d'une facture avec BVR ou d'une QR-facture. Ainsi, une confusion est autant que possible exclue.

Allez-vous activement contacter vos fournisseurs pour qu'ils acheminent les factures le plus tôt possible en utilisant le processus de QR-facture ou attendez-vous la fin officielle de la procédure BVR?

Nous interpellons certainement les grands fournisseurs, par exemple, pour intégrer les numéros de contrat dans la QR-facture et obtenir ainsi une comptabilisation plus sécurisée dans nos systèmes. Il serait bon que SIX propose ici une normalisation afin que les champs clients dans le code QR soient utilisés de la manière la plus uniforme possible. La facture n'est qu'un pas dans la chaîne de numérisation. Je voudrais vous donner un exemple de ce qui a été réalisé depuis: avec les prestataires de services de remorquage, nous traitons l'ordre de la demande à l'offre, à l'ordre et à la facture déjà via une plate-forme. Aucun code QR n'est nécessaire ici, car il n'y a plus de rupture de médias. De plus, nous avons mis en place avec eBill une interface B2B pour une société de location de voitures. Aujourd'hui, la société de location de voitures nous fournit déjà des données XML structurées qui sont automatiquement importées et traitées. A mon avis, c'est la solution d'avenir: transférer des données via des interfaces.

Vous parlez d'un portail B2B.

Exactement. Le fournisseur peut y placer la facture, qui est automatiquement lue dans notre système ERP, puis comptabilisée et payée après le processus de validation via notre banque attitrée. Bien qu'il soit agréable de pouvoir lire des QR-factures à la machine, le processus n'est effectivement pas numérique de bout en bout. Que la facture soit créée avec un code QR, sur papier ou par courrier électronique, il ne peut s'agir que d'étapes intermédiaires.


Quelle est l'importance de ces systèmes B2B aujourd'hui?

Le volume avec le service de remorquage s'élève à environ 80 000 factures. L'interface XML représente un

volume moins important que les millions de factures reçues sous forme de bulletins de versement papier ou de courrier électronique et traitées dans notre infrastructure de scanning. Notre vision est de traiter plus de 50% des ordres via des portails B2B. Nous sommes encore bien loin de cet objectif. Cependant, la QR-facture est une étape bienvenue dans le parcours numérique. Nous voulons absolument en exploiter tout le potentiel.

Comment la coopération entre vous et les banques ou votre partenaire logiciel est-elle conçue? Comment vos besoins ont-ils pu être satisfaits?

Pour pouvoir numériser, par exemple, 50% dans le secteur B2C, il faudrait procéder à l'intégration numérique sans obstacle administratif supplémentaire tel que l'enregistrement, l'approbation en ligne, la signature, l'envoi par courrier, etc. lors de la signature ou de l'adaptation du contrat. Nous, et j'entends par là les banques, SIX et les gros émetteurs de factures, devrions être prêts à innover. Je ne ressens toujours pas grand-chose ici. Nous devons penser du point de vue du client. Si les clients trouvent quelque chose de simple et de transparent, ils l'utiliseront et accepteront les nouvelles conditions d'affaires qui lui sont associées.

 **C'est une illusion de croire qu'une facture pourrait aboutir à une expérience client positive. Un crédit est quelque chose de positif, une facture ne le sera jamais.»**

Mais eBill ne permet-il pas précisément une expérience client positive?

C'est une illusion de croire qu'une facture pourrait aboutir à une expérience client positive. Un crédit est quelque chose de positif, une facture ne le sera jamais. Il ne faudrait pas constamment rappeler aux clients qu'ils doivent nous payer quelque chose. Par exemple, si vous concluez un abonnement Netflix, il vous sera débité mois après mois et si vous êtes attentif, vous consultez occasionnellement votre relevé bancaire et constatez un débit normal de 11.90 francs. Chez nous, ce serait environ 90 francs pour votre assurance auto. Mais si nous vous envoyons la facture totale de 1070 francs à la fin de l'année, c'est une expérience négative, peu importe que nous soyons numériques, en temps utile et corrects. C'est pourquoi nous souhaitons que les clients souscrivent un abonnement d'assurance auprès d'AXA et ne doivent autoriser la mensualité qu'une seule fois. Ensuite, si tout se passe bien, ils



Matthias Ehlebracht, responsable Encaissements/décaissements chez AXA Suisse

n'auraient plus rien à faire avec des factures, paiements et rappels. De nombreux clients accepteraient volontiers ce processus simple et transparent. Bien que nous ne puissions pas créer une expérience de facturation positive, nous éliminerions au moins l'expérience négative de «facture élevée et inabordable», ce qui est l'une des raisons les plus courantes d'un changement d'assurance.

Mais n'est-ce pas une opportunité pour vous de rappeler à vos clients qu'AXA existe chaque fois que vous envoyez des factures?

Oui, c'est exact. Mais il y a suffisamment d'autres options de contact. Par exemple, de nombreux changements sont apportés à l'assurance automobile et nous avons également des accroches pour le contact client lors de sinistres et de changements de véhicule, sous forme de brochures ou d'autres informations. Sur le portail myAXA, nous pouvons également informer nos assurés de leurs factures. Cependant, nous souhaitons également saisir cette occasion pour informer les clients de leur situation en matière d'assurance, leur fournir des informations sur les lacunes éventuelles d'assurance et leur proposer des offres spécifiques en fonction de leur profil. Néanmoins, l'accroche pour le contact client ne devrait pas être la facture, mais plutôt d'autres événements vraiment positifs.

La volonté et la capacité de payer sont une chose, envoyer des QR-factures une autre. Quand enverrez-vous les premières QR-factures et informerez-vous vos clients?

Nous passerons à la QR-facture pour les factures papier au début de 2021. La migration vers eBill et la promotion des paiements de primes mensuels par prélèvements ont une priorité plus élevée. Nous verrons d'un bon œil que nos clients peuvent également utiliser la procédure de prélèvement automatique en plus de l'eBill. Nous croyons que ce sont les expériences les moins négatives. Tant que nous ne trouverons rien d'aussi bon que le système LSV, qui est très bien établi, nous souhaitons continuer à le soutenir. Dans la procédure de prélèvement automatique, nous souhaiterions, outre l'intégration existante basée sur le papier, une intégration électronique avec autorisation dans l'e-banking.

Quelle stratégie suivez-vous concernant eBill en tant que méthode alternative à la QR-facture? Envisagez-vous de cibler des segments de clientèle spécifiques?

Aujourd'hui, nous vivons une bonne situation avec eBill et cette option s'inscrit parfaitement dans notre initiative «Numérisation du trafic des paiements» qui promeut l'intégration dans les factures numériques. Ainsi, les coûts des rappels et des retards de paiement peuvent

être réduits de manière durable. Et, nous l'avons analysé, un client eBill ne fait l'objet de rappels que deux fois moins qu'un client non-eBill. Ce sont généralement des débiteurs avec une bonne morale de paiement. Nous aimerions vraiment faire des actions d'intégration à grande échelle avec SIX, pour constater, par exemple, que dans notre portefeuille de clients, des clients utilisent déjà eBill, mais pas encore avec nous. Nous aimerions volontiers intégrer dans eBill certains segments que nous avons identifiés ou que SIX connaît déjà. Bien entendu, les lois sur la protection des données jouent un rôle ici. Pourquoi SIX ne peut-elle pas publier de nouvelles conditions générales précisant que tous ceux qui ont adopté eBill peuvent en principe recevoir des factures de la part de tous les émetteurs de factures enregistrés et contrôlés en Suisse? Si quelqu'un ne le désire pas, il peut le paramétrer ainsi dans son système. Je suis un peu radical, mais je pense que si vous ne prenez pas des mesures courageuses, vous continuerez à faire du sur place.

Pourriez-vous imaginer des mesures d'incitation pour que vos clients passent à eBill?

Nous en avons déjà beaucoup discuté en interne et nous avons décidé de ne pas exercer de pression financière. Nous inviterons toujours les clients avec une certaine ténacité à passer à la communication numérique, mais nous ne souhaitons pas facturer de frais s'ils ne le veulent pas. Des tests dans lesquels nous avons modifié des paramètres d'assurés sans demander leur avis ont suscité des réactions négatives en majorité. Lorsque des clients reçoivent des factures par voie électronique et qu'ils ne les règlent pas parce qu'ils n'y ont peut-être pas prêté attention, des rouages se mettent inexorablement en route. En dernier lieu la police vient sur place et immobilise le véhicule, les plaques étant enlevées, sous les yeux du voisinage. Vous pouvez imaginer combien de temps ce client restera chez AXA.

Interview:

Gabriel Juri et Karin Pache

SIX



Que la facture soit créée avec un code QR, sur papier ou par courrier électronique, il ne peut s'agir que d'étapes intermédiaires.

Matthias Ehlebracht



Qui et qu'est-ce qui est prêt pour la QR-facture

La préparation de toutes les parties impliquées dans le trafic des paiements est essentielle pour que la QR-facture puisse être introduite avec succès à la mi-2020. Les banques suisses et les prestataires de logiciels commerciaux sont en bonne voie, comme le montrent les autodéclarations sur PaymentStandards.CH. Mais tout est dans le détail. En effet, les versions logicielles utilisées par les clients des banques doivent également être opérationnelles.

Le groupe cible actuellement le plus urgent pour la communication bancaire est constitué des destinataires de factures avec comptabilité créditeurs informatisée.

```
<GrpHdr>
  <MsgId>UXC01250000008</MsgId>
  <CreDtTm>2019-06-26T11:45:00.266</CreDtTm>
  <NbOfTxs>3</NbOfTxs>
  <CtrlSum>2.4</CtrlSum>
  <InitgPty>
    <Nm>Eclair AG</Nm>
    <CtctDTls>
      <Nm>Fondant</Nm>
      <Othr>Version 1.0.2</Othr>
    </CtctDTls>
  </InitgPty>
</GrpHdr>
```

Ces clients entreprises devront tout particulièrement se préparer à la réception de QR-factures à compter du 30 juin 2020. Parce que si, à cette date butoir, ils devaient ne pas être en mesure de payer les QR-factures avec l'aide de leurs systèmes, ils pourront s'attendre à des charges élevées appelées par d'éventuelles solutions de rechange. Si rien n'est fait, les clients bancaires seront le cas échéant en retard de paiement. Pour que la communication bancaire soit efficace, la place financière doit connaître le logiciel utilisé par ses clients entreprises et, en particulier, leur état de préparation à la QR-facture. En raison du grand nombre, estimé à plus de 300 solutions logicielles rien qu'en Suisse, la vue d'ensemble s'avère complexe. Les dizaines de milliers de versions posent des défis supplémentaires à la place financière.

Etat de préparation des versions logicielles dans pain.001

Pour réussir, la mesure de l'état de préparation et le soutien proactif et précoce qui en découle sont essentiels pour les différentes parties prenantes. Par conséquent, depuis octobre 2019, le statut des versions logicielles pain.001 a été recensé sur le marché, outre le statut des banques et des partenaires logiciels. Le destinataire de la facture disposant d'une comptabilité créditeurs informatisée transmet son ordre de paiement avec un mes-

sage pain.001 à son établissement financier. Le nom du logiciel et sa version peuvent être renseignés ici (voir illustration). Ces informations, provenant des plus grands établissements financiers suisses, ont été publiées dans la liste consolidée. On peut constater que, sur près de 3400 versions logicielles, seules quelques-unes ont actuellement passés à la QR-facture. Les prestataires de logiciels commerciaux ont été interpellés pour que l'état de préparation des produits répertoriés soit régulièrement mis à jour. Ces informations, à leur tour, aident les établissements financiers à mesurer l'état de préparation de leurs clients en rapprochant les informations des messages pain.001 qui leur sont envoyés avec la liste publiée sur PaymentStandards.CH. Ces informations sont enfin régulièrement incluses dans la liste, ce qui permet de mesurer de manière consolidée l'état de préparation des entreprises. Dans le même temps, cet instrument permet aux banques de cibler la clientèle entreprises dont le logiciel n'est pas encore prêt. Il est essentiel que les éditeurs de logiciels intègrent la QR-facture dans leurs logiciels de paiement et de comptabilité pour que la QR-facture soit introduite avec succès dans les quelque 600 000 entreprises suisses. Le déploiement du logiciel auprès des clients doit également être achevé jusqu'à la date de lancement de la QR-facture sur le marché. Et les clients doivent, comme l'a souligné le directeur d'un prestataire de logiciels commerciaux dans l'édition clearit 79 de juin 2019, également installer effectivement les mises à jour.

Oliver Jenny

SIX Banking Services

READINESS DES BANQUES

La liste d'état de préparation actuelle comprend 60 banques commerciales dont la part au trafic des paiements en Suisse est estimée à plus de 90%, mesurée au nombre de transactions. Les principaux chiffres clés:

- **100%** proposent **QR-IBAN & référence QR (QRR)** dans l'**e-banking**, **97%** dans le **m-banking**
- **95%** proposent **QR-IBAN & QRR & communication** dans l'**e-banking**, **90%** dans le **m-banking**
- **97%** proposent l'**IBAN & Creditor Reference** dans l'**e-banking**, **93%** dans le **m-banking**
- **97%** proposent l'**IBAN sans référence structurée** dans l'**e-banking**, **95%** dans le **m-banking**

READINESS DES PRESTATAIRES DE LOGICIELS COMMERCIAUX

A l'heure actuelle, 98 prestataires ERP ont annoncé l'état de 109 produits logiciels en ce qui concerne le passage à la QR-facture.

Les coûts réels de la facture par e-mail sont massivement sous-estimés

De nos jours, de nombreux émetteurs de factures passent des factures papier à celles par e-mail, supposant que cette méthode de facturation ne leur occasionne pas de frais. Mais ceci est trompeur, comme le révèle une étude récemment publiée par la Haute Ecole du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW). Les factures par e-mail sont à peine moins chères. Les factures eBill les devance de loin.

La facturation entre fournisseurs et acheteurs est un processus clé dans le monde des affaires et doit donc être aussi économique que possible en termes de coûts. L'étude de la Haute Ecole du Nord-Ouest de la Suisse visait notamment à déterminer dans quelle mesure la facture par e-mail entraînait

des coûts pour les entreprises et à comparer ces résultats à ceux de la facture papier et de l'eBill. A cette fin, les auteurs ont mené une enquête en ligne et des interviews avec des experts d'entreprises alémaniques dans les domaines des télécommunications, de l'assurance et des services.

Facteurs quantitatifs et qualitatifs influençant le choix de la facturation pour une PME

Description	Facture sur papier	Facture par e-mail	eBill
Facteurs quantitatifs			
Coûts directs	CHF 1.15	CHF 0.20	CHF 0.30
Coûts indirects	CHF 3.07	CHF 3.48	CHF 1.45
Coût total d'une facture	CHF 4.22	CHF 3.67	CHF 1.75
Facteurs qualitatifs			
Durabilité	basse	moyenne	élevée
Fidélisation des clients via l'intégration de processus	basse	moyenne	élevée
Convivialité à l'égard de la clientèle	élevée	moyenne	élevée
Probabilité de fraude de facturation	moyenne	élevée	basse
Impact sur l'image de l'entreprise	bas	moyen	élevé

Source: Etude FHNW (Auteurs: Taulant Gashnjani & Thierry Klinkert, professeur: Sandra Suter)

Seulement 10% moins cher que la facture papier

eBill est clairement la méthode de facturation la moins chère (1.90 CHF), suivie de la facturation par e-mail (4.10 CHF) et papier (4.53 CHF). Il est intéressant de noter que 12% seulement des entreprises interrogées connaissent leurs propres coûts de facturation par e-mail. Pour eBill et la facture papier, cette valeur est tout de même de 37,5% ou 50%.

Les auteurs recommandent aux destinataires de factures de repenser leurs habitudes en matière d'utilisation des factures papier, car cette méthode est la moins durable. Les émetteurs de factures quant à eux devraient s'efforcer de passer à eBill, car cette méthode est la moins chère et aussi la plus sûre. Cela est particulièrement vrai pour les micro-entreprises dont les coûts seraient réduits de CHF 3.43. Il n'est pas recom-

mandé de passer du papier à l'e-mail, car la réduction des coûts est en moyenne de seulement CHF 0.44, tandis que la réduction des coûts pour le passage à eBill est de CHF 2.63.

Approche qualitative

Du point de vue des auteurs, il est important d'inclure non seulement des facteurs quantitatifs, mais aussi qualitatifs dans le choix de la facturation. Durabilité, fidélisation des clients grâce à l'intégration des processus, convivialité, probabilité de fraude de facturation et impact sur l'image de l'entreprise, tous ces facteurs permettent de conclure que le traitement des paiements le plus efficace pour les entreprises de toutes tailles s'inscrit dans eBill.

Peter Ruoss

UBS Switzerland SA

Modèle de calcul des coûts réels de la facture par e-mail

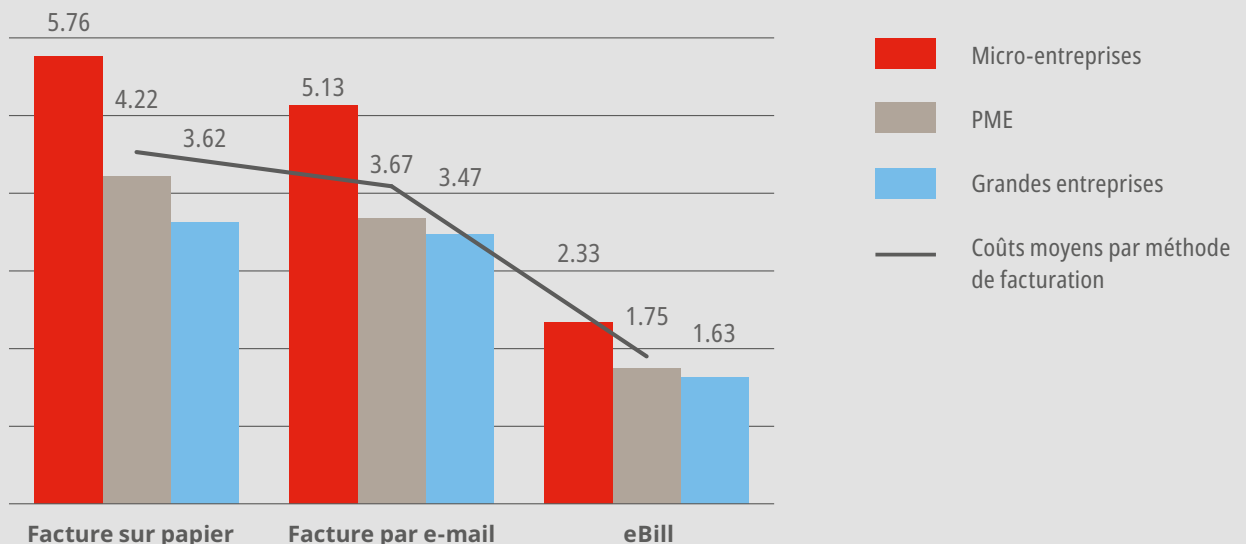
Coûts directs

- Coûts d'expédition
- Frais de matériel
- Frais pour versements en espèces au guichet postal
- Frais de PostFinance pour le post-traitement manuel

Coûts indirects

- Frais de personnel pour le traitement des demandes de renseignements concernant les factures
- Frais de personnel pour le traitement des paiements entrants qui ne peuvent pas être rapprochés automatiquement.
- Coûts pour l'établissement de rappels

Les coûts totaux effectifs en CHF pour toutes les méthodes de facturation



Source: Etude FHNW

Rouge-orange versus QR-facture. Qui l'emporte?

Il y a clairement un gagnant dans la comparaison directe entre les bulletins de versement et la QR-facture en matière de caractéristiques essentielles de la solution de facturation.

Le bulletin de versement orange (BVR) et le bulletin de versement rouge (BV) seront remplacés par la QR-facture à partir de la mi-2020. Le successeur direct du BVR est la QR-facture avec QR-IBAN et référence QR. Le successeur direct du BV est la QR-facture avec IBAN sans référence. En guise d'alternative, la QR-facture avec IBAN et Creditor Reference peut être utilisée comme successeur du BVR. Lequel des produits se démarque en comparaison directe? Le changement du point de vue de l'émetteur de factures en vaut-il la peine?

Le gagnant incontesté est la QR-facture dans les comparaisons. Comme le montrent les tableaux suivants, elle marque des points sur presque toutes les caractéristiques du produit. Les caractéristiques les plus importantes du BVR et de la QR-facture avec QR-IBAN (tableau 1), ainsi que du BVR et de la QR-facture sans référence (tableau 2) sont comparées.

Peter Ruoss
UBS Switzerland SA

Bulletin de versement orange (BVR) versus QR-facture avec QR-IBAN

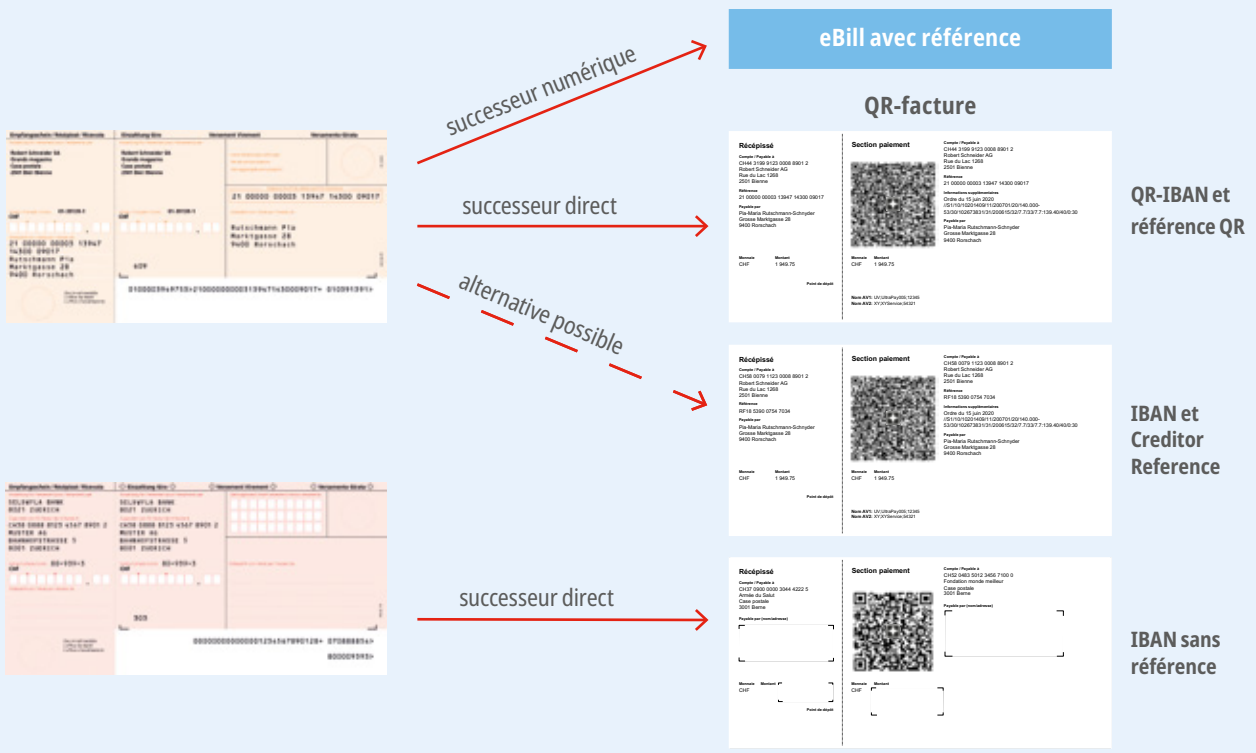
Légende:

 = mieux

	BVR	QR-facture avec QR-IBAN	Motivation
Scannage de données	seulement OCR	code QR	Le Swiss QR Code intégré dans la QR-facture contient toutes les informations de la section paiement
Identification de compte	n° de participant et ID-BVRB	QR-IBAN	Le QR-IBAN est un IBAN standardisé internationalement
Référence	référence BVR	référence QR	Après la phase parallèle, les six premiers chiffres de la référence QR seront librement disponibles en supplément pour toutes les banques
Communication	non	oui	Dans la QR-facture, une communication peut être ajoutée en supplément à la référence
Nom de l'émetteur de factures	oui	oui	Pas de différence
Adresse de l'émetteur de factures	non structurée	structurée ou non structurée	Les adresses de la QR-facture peuvent être structurées ou non structurées
Nom du débiteur	oui	oui	Pas de différence
Adresse du débiteur	non structurée	structurée ou non structurée	Les adresses de la QR-facture peuvent être structurées ou non structurées
Information de facturation	non	oui	Grâce aux informations de facturation, les QR-factures avec référence de commande peuvent être automatiquement payées et comptabilisées dans le système créanciers
Procédures alternatives	non	oui	Grâce aux procédures alternatives, des méthodes alternatives de paiement peuvent être mises à disposition pour les QR-factures
Créancier final	non	prévu	La place financière peut activer le champ «Créancier final» de la QR-facture si nécessaire, puisqu'il est déjà prévu
Monnaie	CHF/EUR	CHF/EUR	Pas de différence
Montant	oui	oui	Pas de différence
Adresses structurées	non	oui	La QR-facture supporte les adresses structurées
Communication écrite à la main	non	non	Pas de différence
Débiteur écrit à la main	oui	oui	Pas de différence
Montant écrit à la main	oui	oui	Pas de différence
Récépissé	oui	oui	Pas de différence
Perforation obligatoire du papier	oui	oui	Pas de différence
PDF supporté	non	oui	Les QR-factures QR peuvent être envoyées sous forme de facture papier ou en format PDF
Versement au guichet postal	oui	oui	Pas de différence
Notification	v11/camt	camt	Le format v11 est obsolète et est abandonné
Couleur du formulaire	orange	blanc	L'impression de QR-factures et de formulaires QR revient moins chère, ne l'étant qu'en noir et blanc
Exigences d'impression	élevées	basses	Les QR-factures peuvent être imprimées sur n'importe quelle imprimante standard
Conversion en eBill	non	possible	Les QR-factures peuvent être converties directement en factures eBill grâce au Swiss QR Code

Ancien monde

Nouveau monde



Bulletin de versement rouge (BV) versus QR-facture sans référence

Légende: = mieux

	BV	QR-facture sans référence	Motivation
Scannage de données	seulement OCR	code QR	Le Swiss QR Code intégré dans la QR-facture contient toutes les informations de la section paiement
Identification de compte	IBAN et numéro de compte propriétaire	IBAN	La QR-facture ne prend en charge que l'IBAN normalisé au niveau international, ce qui est plus rentable pour tous les cercles impliqués
Référence	non	non	Pas de différence
Communication	oui	oui	Pas de différence
Nom de l'émetteur de factures	oui	oui	Pas de différence
Adresse de l'émetteur de factures	non structurée	structurée ou non structurée	Les adresses de la QR-facture peuvent être structurées ou non structurées
Nom du débiteur	oui	oui	Pas de différence
Adresse du débiteur	non structurée	structurée ou non structurée	Les adresses de la QR-facture peuvent être structurées ou non structurées
Information de facturation	non	oui	Grâce aux informations de facturation, les QR-factures avec référence de commande peuvent être automatiquement payées et comptabilisées dans le système créanciers
Procédures alternatives	non	oui	Grâce à cette fonctionnalité, des méthodes alternatives de paiement peuvent être mises à disposition pour les QR-factures
Créancier final	non	prévu	La place financière peut activer le champ «Créancier final» de la QR-facture si nécessaire, puisqu'il est déjà prévu
Monnaie	CHF et EUR	CHF et EUR	Pas de différence
Montant	oui	oui	Pas de différence
Adresses structurées	non	oui	La QR-facture supporte les adresses structurées
Communication écrite à la main	oui	non	Avec le bulletin de versement rouge, la communication peut être ajoutée manuellement par le débiteur. Cette option a été délibérément omise dans la QR-facture, car elle entraînerait des coûts disproportionnés de numérisation et de notification
Débiteur écrit à la main	oui	oui	Pas de différence
Montant écrit à la main	oui	oui	Pas de différence
Récépissé	oui	oui	Pas de différence
Perforation obligatoire du papier	oui	oui	Pas de différence
PDF supporté	non	oui	Les QR-factures peuvent être envoyées sous forme de facture papier et en format PDF
Versement au guichet postal	oui	oui	Pas de différence
Notification	crédit individuel	crédit individuel	Pas de différence
Couleur du formulaire	rouge	blanc	L'impression de QR-factures et de formulaires QR revient moins chère, ne l'étant qu'en noir et blanc
Exigences d'impression	élevées	basses	Les QR-factures peuvent être imprimées sur n'importe quelle imprimante standard
Conversion en eBill	non	possible	Les QR-factures peuvent être converties directement en factures eBill grâce au Swiss QR Code

La vie ne devient pas plus facile. A la différence des paiements.

Grâce à la QR-facture

La nouvelle campagne de la place financière suisse sur la QR-facture sensibilise de manière ludique l'univers des PME et la population en Suisse à l'introduction de la QR-facture.

Le trafic des paiements suisse va évoluer. A compter du 30 juin 2020, la nouvelle QR-facture établira des passerelles entre le monde analogique et le monde numérique. Elle remplacera tous les bulletins de versement existant jusqu'ici. Grâce au Swiss QR Code, qui contient toutes les informations importantes de l'émetteur de factures et de son destinataire, le paiement sera simplifié, plus confortable et plus efficace. D'autre part, eBill conduit aujourd'hui déjà vers l'avenir numérique le paiement sans rupture de médias.

La numérisation couvre tous les domaines de la vie

La numérisation est un sujet brûlant qui couvre pratiquement tous les aspects de notre vie. Peu importe que nous

utilisions nos appareils uniquement pour contrôler le réfrigérateur ou toute la maison, que les drones livrent des colis urgents ou des prises de vues inhabituelles, que les systèmes électroniques d'assistance au conducteur autorisent bientôt la conduite autonome, que nous découvriions de nouveaux mondes depuis le canapé ou sur le lieu de travail avec la réalité virtuelle: toutes ces innovations ne sont possibles que grâce à la numérisation. Sans parler de solutions complexes telles que le concept d'industrie 4.0, l'Internet des objets, la robotique ou l'intelligence artificielle.

La numérisation donne souvent l'impression que, dans le futur, tout fonctionnera automatiquement, notre vie



LES GUIDES VERS PAYER-SIMPLE.CH

Les clips vidéo, les bannières, les publications sur les réseaux sociaux sont autant de guides menant à payer-simple.ch.



et notre travail se déroulant quasi automatiquement, sans intervention de notre part. La réalité est toute autre: la numérisation veille à ce que nous apprenions constamment de nouvelles choses, nous incitant à nous pencher sur les nouveautés et rester ainsi flexibles mentalement. C'est exactement ce qui est mis en scène dans la nouvelle campagne dédiée à la QR-facture.

La campagne payer-simple.ch

Au travers d'une campagne en ligne composée de clips vidéo et de bannières, ainsi que de publicités dans des médias sélectionnés, la population suisse est sensibilisée à la nouvelle QR-facture par le biais de courts récits, selon la devise: «La vie ne devient pas plus facile. A la différence des paiements. Grâce à la QR-facture.» C'est ainsi que la QR-facture fonctionne comme une réponse positive à une situation quotidienne complexe. Elle connecte le monde analogique et le monde numérique, et rend ainsi la vie plus simple.

La campagne nationale en allemand, français, italien et anglais vise à sensibiliser les petites entreprises à la nouveauté imminente. Et qu'elles doivent se préparer en tant que destinataires de factures. Dans le même temps, la campagne veut susciter l'intérêt du grand public pour la QR-facture et dissiper les incertitudes éventuelles quant à son traitement – avec de courts récits tirés du quotidien.

Tous les clips vidéo, bannières et publicités mènent au microsite payer-simple.ch. Les destinataires de factures, qu'il s'agisse de PME ou de particuliers, découvrent à quoi ressemble la nouvelle QR-facture, son fonctionnement et ses avantages. Et ils voient également dans une vidéo explicative à quel point il est facile de payer avec la QR-facture. Des fiches d'information adaptées aux deux groupes cibles fournissent également un soutien pratique.

Enregistrer et évaluer numériquement les feedbacks

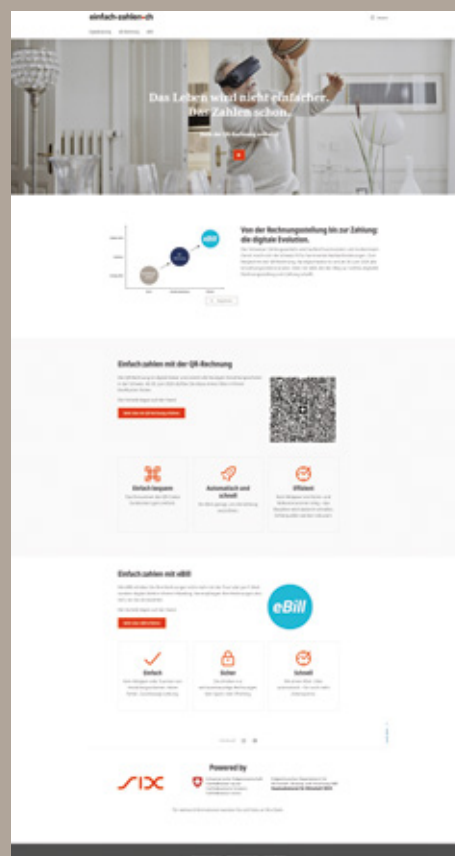
Bien entendu, le pouls de la campagne et son succès sont mesurés numériquement. Un reporting complet indique en permanence combien de Suisses découvrent et s'informent sur la nouvelle QR-facture. Le 30 juin 2020 sera vraiment captivant. A partir de cette date, les QR-factures seront de plus en plus présentes dans nos boîtes aux lettres. Et payées, nous l'espérons, par toucher ou en un clic de souris.

Gabriel Juri

SIX

LA PAGE D'ACCUEIL DE PAYER-SIMPLE.CH

En surfant sur www.payer-simple.ch, les PME et la population suisse trouvent maintes informations sur les tenants et aboutissants de la numérisation du trafic des paiements en Suisse, sur la QR-facture et sur eBill.



eBill démarre en 2020

eBill a été ancrée avec succès sur le marché au cours des deux dernières années. La solution de facturation numérique en Suisse connaît une popularité grandissante. Les nombreuses nouvelles fonctions innovantes rendront eBill encore plus attrayant pour les émetteurs de factures et leurs destinataires à partir de mars 2020.

eBill a été déployé en 2018 dans plus de 90 banques en Suisse. Aujourd'hui, plus d'un million de particuliers ont recours à cette solution numérique à la fois confortable et sécurisée permettant de recevoir et de payer des factures. Chaque mois, environ 40 000 nouveaux destinataires de factures rejoignent le mouvement. Cela démontre qu'eBill est convaincant et que la facturation passe rapidement au numérique. Le 7 novembre 2019, SIX a ouvert l'infrastructure eBill à des prestataires tiers. Plus de dix partenaires de réseau offrent actuellement aux entreprises des options de facturation innovantes avec eBill. Ils proposent ainsi aux entreprises un accès simple aux processus de facturation numérique. La transparence et la fiabilité des paiements les plus élevées possible dans la facturation permettent aux entreprises de réduire leurs tâches administratives (moins de rappels, par exemple) et d'assurer une plus grande satisfaction des clients.

Des innovations à partir de mars 2020 reflétant les souhaits des utilisateurs

Fonctionnalité	Avantages	Groupes cibles primaires
eBill Sharing	Le destinataire de factures eBill les rend accessibles à d'autres personnes qu'il désigne en vue de leur gestion.	<ul style="list-style-type: none"> • Débiteurs
eBill Look-Up	Les utilisateurs d'eBill annoncent vouloir recevoir par défaut les factures de la part de leurs émetteurs. Les émetteurs de factures configurent automatiquement les clients pour eBill.	<ul style="list-style-type: none"> • Emetteurs de factures • Débiteurs
eBill for Business	Les établissements financiers proposent eBill à leurs clients entreprises et intègrent les autorisations d'accès requises. Les émetteurs de factures peuvent ainsi configurer eBill également pour la facturation aux PME.	<ul style="list-style-type: none"> • PME en tant que débiteurs
Quick Approval	Validation simple et rapide des factures directement dans l'e-banking (aucun saut nécessaire vers le portail eBill).	<ul style="list-style-type: none"> • Débiteurs
Compatibilité eBill et QR-facture	Une QR-facture peut être convertie en facture eBill, simplifiant la gestion de l'output des émetteurs de factures en fonction des préférences du client.	<ul style="list-style-type: none"> • Emetteurs de factures

Poursuite du développement en fonction des besoins du marché

Avec eBill, la place financière suisse veut offrir la solution la plus efficace, la plus confortable, la plus sécurisée et la plus claire possible pour établir les factures, les recevoir et les payer. Cette demande ne peut être honorée que si le développement ultérieur d'eBill est systématiquement aligné sur les besoins des émetteurs de factures et de leurs destinataires.

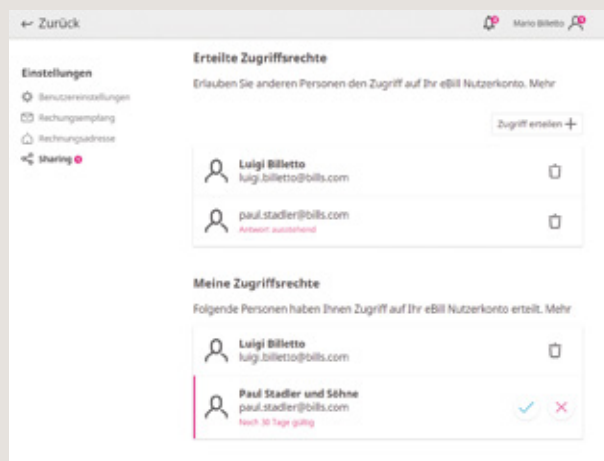


Illustration 1: eBill Sharing

eBill Sharing

Dans de nombreux cas, par exemple, le client a demandé que différentes personnes du même ménage puissent gérer ses factures. eBill Sharing le rend possible. Le destinataire de la facture peut tout simplement autoriser d'autres personnes à payer ou à gérer ses factures (voir l'illustration 1). Il envoie à cet effet une invitation à la personne qui recevra l'accès à sa boîte aux lettres eBill à l'avenir. Une fois l'invitation acceptée, la personne autorisée peut gérer les factures conjointement avec leur destinataire. Bien entendu, dans le cadre du processus d'invitation, la réciprocité du droit de regard peut également être accordée, de sorte que, par exemple, dans des situations de partenariat, les deux conjoints peuvent se payer mutuellement des factures à partir de leurs comptes bancaires.

eBill Look-Up

La fonctionnalité de recherche (Look-Up) simplifie grandement la réception des factures eBill. Au lieu de s'inscrire individuellement chez les émetteurs de factures, les utilisateurs eBill peuvent choisir l'inscription simplifiée dans l'e-banking ou sur le portail eBill (voir l'illustration 2). L'activation de cette fonctionnalité permet aux émetteurs de factures d'identifier, via l'adresse e-mail enregistrée, si un client souhaite ou non recevoir et payer ses factures en tant qu'eBill (voir l'illustration 3). En conséquence, l'émetteur de factures peut configurer ses clients pour eBill, tandis que le destinataire de la facture n'a plus la charge de s'inscrire individuellement auprès de chaque émetteur de factures. Bien entendu, l'utilisateur eBill a toujours la possibilité de désactiver à nouveau la fonctionnalité ou de bloquer des émetteurs de factures.

eBill for Business

eBill for Business permet aux banques d'intégrer spécifiquement les entreprises en tant que destinataires de factures. eBill ouvre ainsi le segment des PME du côté des débiteurs. Entre autres choses, cette fonctionnalité peut être utilisée pour intégrer les autorisations (d'accès) telles qu'enregistrées par la banque lorsqu'il s'agit de l'accès aux factures eBill de l'entreprise. Pour les émetteurs de factures, cela signifie qu'à l'avenir, davantage de factures adressées à des PME pourront être envoyées via eBill. La caractéristique d'identification des PME est basée sur l'IDE accessible publiquement. En combinaison avec la fonctionnalité Look-Up mentionnée ci-dessus, les émetteurs de factures ont facilement la possibilité de transmettre leurs factures à leurs PME clientes via eBill.

Quick Approval

Dans le développement ultérieur d'eBill, une attention particulière sera accordée à un traitement simplifié pour les destinataires de factures ou débiteurs. Les banques qui proposent eBill à leurs clients via le portail eBill auront à l'avenir la possibilité d'intégrer une fonction de validation simple dans l'e-banking. Dans un aperçu pratique, les factures eBill ouvertes sont affichées directement dans l'e-banking et peuvent y être réglées en un seul clic sans devoir passer par une autre page. Quiconque souhaite consulter des informations détaillées sur la facture ou apporter des ajustements aux paramètres de paiement peut passer de l'e-banking au portail eBill et ainsi à la facture eBill correspondante, et effectuer son adaptation et sa validation.



Illustration 2: eBill Look-Up

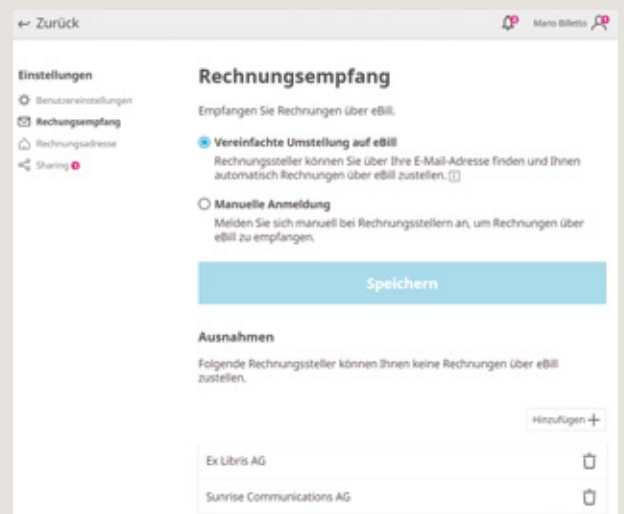


Illustration 3: eBill Look-Up

eBill est compatible avec la QR-facture

eBill en tant que norme de facturation numérique et la QR-facture comme successeur des bulletins de versement sont complémentaires et compatibles. Avec l'introduction de la QR-facture en juin 2020, il sera possible de générer une facture eBill à partir d'une QR-facture. Les seules conditions préalables sont que les informations de livraison pour eBill soient contenues dans le Swiss QR Code et que le partenaire de réseau propose un service de conversion ad hoc. La compatibilité entre la QR-facture et eBill simplifie en particulier la gestion de l'output pour les émetteurs de factures, car les clients avec une préférence eBill et ceux qui préfèrent recevoir les factures par courrier postal peuvent être atteints dans un seul format.

Daniel Berger

SIX Banking Services



Informations complémentaires

Vers eBill en général:

[eBill.ch](https://ebill.ch)

Vers les partenaires de réseau:

www.ebill.ch/de/home/network-partners.html



Une norme peut-elle devenir périmée?

Que signifie «périmé» en termes de norme? La manière dont les messages sont modélisés et formés dans le domaine financier? Les langages de balisage définis, par exemple XML ou ASN.1, un message spécifique tel que pain.001? Voire une «Market Practice» spécifique, telle que le «Swiss Payment Standard»?

Lors de la célébration des 40 ans des messages TM de SWIFT à la Sibos de Dubaï en 2013, le professeur Max Engeli de l'EPFZ a expliqué que la qualité d'une norme se révélait dans sa durabilité. Cependant, les messages TM ne sauraient suivre le développement d'aujourd'hui et sont donc à considérer comme «périmés». Cela concerne moins les messages eux-mêmes, mais bien leur concept. Les messages TM ont été développés à une époque où l'espace de stockage et la capacité de transmission étaient chers et très limités. Aujourd'hui, ces deux passages obligés ne sont plus soumis à quasiment aucune restriction, alors que la «soif» de données a fortement augmenté. A cet égard, une norme peut donc «vieillir» et ne plus être moderne. C'est pourquoi SWIFT TM sera migré vers la norme MX basée sur ISO 20022.

ISO 20022, contrairement aux messages TM, suit une approche différente en tant que norme. Elle sépare la définition d'un message des messages en eux-mêmes et de leurs applications. En outre, la norme est actuellement articulée en sept domaines différents, développés indépendamment les uns des autres: alors que les parties 1 à 3 traitent du «métamodèle», du «profil UML» et de la «modélisation» effective, seule la partie 4 aborde la «XML Schema generation» et la partie 8 la «ASN.1 generation». En outre, chaque norme ISO fait l'objet d'une révision optionnelle tous les cinq ans (*standard review*). Dans ISO 20022, cette proposition avait été largement rejetée par les membres ISO l'année dernière, mais un grand nombre d'observations sur des améliorations possibles ont été soumises. Le groupe d'étude international «Review of ISO 20022 SR comments» a été créé pour y répondre. Ce groupe examine les commentaires et formule des propositions d'ajustements à moyen et à long terme. La Suisse est très bien représentée dans ce nouveau groupe, avec actuellement quatre experts.

Les exigences prennent de l'âge

En matière de «vieillesse» de la norme ISO 20022, les banques et les prestataires de logiciels se concentrent davantage sur la «Market Practice» ou pratique du marché, qui désigne la mise en œuvre dans la région concernée, telle que SEPA, la Suisse, l'Australie, ou pour une application transfrontalière via SWIFT MX. De telles implémentations peuvent devenir périmées. D'une part, les participants à un marché développent de nouvelles idées et des cas d'utilisation, d'autre part, des réglementations modifiées et de nouvelles exigences des clients appellent une poursuite de développement.

La Suisse utilise la version 03 de pain.001 avec le Swiss Payment Standard, bien que l'état actuel soit la version 09. Dans le cas de la Suisse, cela est dû au fait que la place financière a décidé d'utiliser la même version que la zone SEPA et qu'en outre, une nouvelle version n'écarte en partie qu'un aspect non critique pour la Suisse.

Cela doit être pris comme exemple: la norme ISO 20022 en soi ne devient pas périmée, mais le marché utilise une «Market Practice» qui n'est plus en phase avec les exigences actuelles. Avec la prochaine migration des paiements transfrontaliers via SWIFT vers ISO 20022, la Suisse subira une pression croissante pour passer à de nouvelles versions, avant tout pour tirer le meilleur parti des avantages de la perméabilité. Il n'est toutefois pas écrit que le passage à une nouvelle version s'impose toujours ou que les efforts induits doivent être très importants. Les marchés avec une activité commerciale active, mais également avec des services bancaires mondiaux et de nombreuses centrales de groupes tels que la Suisse, devraient veiller à ce que la version et les règles utilisées localement soient alignées autant que possible sur les pratiques de marché pertinentes telles que SEPA ou SWIFT. Oui, les versions de message utilisées dans le Swiss Payment Standard vieillissent et des ajustements s'imposeront. Il s'agit d'un processus tout à fait normal. Les messages utilisés aujourd'hui ne sont évidemment plus les mêmes qu'il y a 40 ans. La norme ISO 20022 n'est donc ni périmée ni du reste le trafic des paiements en Suisse.

Martin Walder

Credit Suisse (Suisse) SA

ISO20022.ORG

Le site Web «iso20022.org», sous «Development & Maintenance», montre ce qui est en cours de développement ou de complément.

Si un message ISO 20022 existant est modifié dans le cadre du processus de maintenance, une nouvelle version est publiée avec un nouveau schéma XML. Ce processus est déclenché par des propositions de modification qui sont discutées, acceptées ou rejetées dans les Standard Evaluation Groups (SEG) respectifs. Si les marchés en question – la Suisse par exemple – veulent reprendre cette nouvelle version, ils en ont la liberté d'appréciation.

Comme la mise en œuvre d'une nouvelle version est toujours associée à des efforts, elle n'est généralement réalisée que si une adaptation à ladite version procure un avantage correspondant aux participants du marché.

Campagne de la QR-facture



La vie ne devient pas plus facile. A la différence des paiements.

Grâce à la nouvelle QR-facture. A partir du 30 juin 2020, vous devriez la trouver de plus en plus souvent dans votre boîte aux lettres. Elle remplacera tous les bulletins de versement actuels. Préparez-vous dès maintenant pour la QR-facture et utilisez le service bancaire en ligne de votre établissement financier. Vous pourrez ainsi la payer via l'e-banking ou avec votre smartphone.



Pour en savoir plus,
veuillez consulter
payer-simple.ch

